

# CULTURE

**CONCERT** Il se produit ce jeudi au Rockstore de Montpellier

## L'électro de Rone « élargit le champ des possibles »

Le producteur d'électronique mélodique Erwan Castex défend son album "Mirapolis".

**V**ous sortez votre 4<sup>e</sup> album. Comment le qualifieriez-vous ?

À l'opposé du précédent que je trouve assez sombre ! J'ai voulu faire quelque chose de plus coloré, joyeux, solaire, même s'il y a aussi de la mélancolie. Je me considère comme un musicien électronique, mes instruments sont mes machines, ordinateurs, synthétiseurs, boîtes à rythme.

**Michel Gondry a conçu la pochette de "Mirapolis".**

Je suis fan de Gondry depuis ses premiers clips pour Björk ou Daft Punk, son univers m'est familier et son travail fait écho au mien. Sur la pochette, on y voit un collage de villes un peu futuristes. Et puis cette pochette très psychédélique m'a fait penser à ce parc d'attraction Mirapolis devant lequel je passais quand j'étais petit. Il y a aussi un clin d'œil au *Metro-polis* de Fritz Lang et à l'affiche de ce film rétro-futuriste.

**Votre musique est très cinématographique...**

Oui, quand je fais un disque, je vois les morceaux comme des scènes, avec une montée en puissance, un climat, des rebon-



■ Erwan Castex : « Mes instruments sont mes machines. » DR

dissements, un titre angoissant, un autre plus léger, intime ou épique. Je veux cette impression de mouvement perpétuel et de paysages différents.

**Comment trouvez-vous l'inspiration ?**

J'ai beaucoup composé sur la route, dans des chambres d'hôtel de bleds que je ne connaissais pas, avec peu de matériel. En studio, j'avais un blocage, il fallait une solution. Sur la route, j'allais chercher l'ennui, c'est un terrain très fertile pour créer ! Chez moi, je suis trop sollicité.

**Les collaborations sont nombreuses : Baxter Dury, Saul Williams, Kazu Makino, Bryce Dessner...**

Au départ, je voulais faire un album très intime ! Mais ça a commencé avec John Stanier (le batteur de Battles, NDLR), on a fait deux morceaux ensemble et une fois que j'ai mis le pied dedans... Là, j'ai mes machines, des voix, des musiciens, j'élargis le champ des possibles sur ma musique, c'est génial.

**La scène électro ne**

**s'engage pas sur les thèmes de société...**

En tant que musicien instrumental, je n'ai pas de message mais ma musique est faite pour s'évader dans l'espace ! Sur l'album, je fais quand même des piqûres de réalité avec Saul Williams qui a un discours très engagé. J'ai enregistré avec lui le lendemain de l'élection de Trump, il dit plein de choses !

**Comment retranscrire "Mirapolis" sur scène ?**

Je fais une série de concerts où je suis seul et ce n'est pas plus mal, ça m'oblige à réinventer ces morceaux organiques. Du coup, c'est beaucoup plus électronique et énergétique sur scène.

**Gondry a aussi participé à la scénographie.**

Avec Michel, on a poussé son désir de pochette sur scène en recréant un petit Mirapolis, avec un style à la Gondry, théâtral et pop-up et tout un travail sur la lumière pour penser chaque morceau, c'est aussi un voyage visuel.

**RECUEILLI PAR Y. PHILIPPONNAT**

► Rone présente "Mirapolis" (InFiné) jeudi 7 décembre, à 19 h 30, au Rockstore de Montpellier, 25 €.